

Janim

Nom : Camille Havard

Genre : Femme

Né-e en : 2001

Adresse : Paris

Téléphone : 0685736864

Email : camihavard@gmail.com

Observations :

Janim

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :

JANIM

Écrit par Camille Havard
Version du 6 avril 2025

Film de fiction
Durée prévisionnelle : 20min

Camille Havard
0685736864
camihavard@gmail.com

1.A - INT/JOUR - LA CANTINE D'UNE ÉCOLE PRIMAIRE

Dans une petite salle encombrée, les assiettes s'empilent dans le bac de lavage, prêtes à passer dans la vapeur du lave-vaisselle professionnel. On entend derrière les murs les enfants saisir des plateaux, des couverts, leur verre. *T'as quel âge toi?* Le brouhaha ambiant étouffe les voix criardes. *89 wow je suis vieuuuuuuuux.* Aujourd'hui c'est jour de frites. Il n'y en a plus.

CHRISTELLE (HORS-CHAMP)

DARIA, tu peux ramener des frites ?

On découvre Daria (38 ans) les cheveux attachés, une charlotte sur la tête, dans la salle de vaisselle, qui pose une assiette sale mécaniquement dans le bac avant de retirer ses longs gants rose en latex. Elle glisse hors de la salle pour récupérer le bac de frites tout juste sorties de la friteuse, un trajet qu'elle pourrait faire les yeux fermés. Elle se dirige vers la cantine, et plus elle s'avance, plus le son réverbéré d'une cinquantaine d'enfants se fait important. Elle arrive derrière le comptoir à aliments et transvase le bac de frites chaudes et croustillantes dans celui vide devant Christelle.

CHRISTELLE

(à un enfant)

Des frites ? Et tu veux pas un peu d'haricots avec ?
Personne veut des haricots.

Daria passe avec agilité derrière Christelle et une autre employée de cuisine pour récupérer le chariot situé à côté de la sortie, rempli de plateaux usagés. Avec, elle retourne et disparaît dans sa salle de vapeur, d'assiettes qui s'entrechoquent, de verres qui s'empilent, de jets d'eau, et d'un bip interminable.

1.B - INT/JOUR - LA CANTINE

Ellipse. Un silence paisible qui contraste avec la cacophonie précédente. Les stores sont remontés de sorte à ce que les rayons de soleils qui traversent les vitres viennent réchauffer les surfaces intérieures. On peut même distinguer les poussières dans l'air qui passent à travers ces faisceaux lumineux. Les chaises sont retournées sur les tables rondes. Le sol est couvert sur certaines zones de taches d'humidité entrain de sécher. Un son s'échappe d'écouteurs de mauvaise qualité. Daria, qui s'est débarrassée de sa charlotte, apparaît vêtue de son tablier de travail, seule dans cet espace pourtant plein précédemment. Une serpillière à la main, elle lave le sol et écrase par inadvertance une frite par terre. Elle la sent sous sa chaussure et s'arrête immédiatement, une moue se dessine sur son visage. Son téléphone sonne, elle retire ses écouteurs pour prendre l'appel.

2. EXT/JOUR - DEVANT LA CANTINE

Le soleil tape fort cet après-midi. Daria sort avec hâte, elle range ses écouteurs dans sa poche tout en répondant au téléphone qu'elle a niché sur son épaule et qu'elle maintient avec son oreille. Elle s'assoit sur les marches.

DARIA

(en russe)

Привет, мам? Ты в порядке? Что случилось?

Allô maman? Tu vas bien? Qu'est-ce qu'il y a?

Tout en écoutant la réponse de sa mère, elle sort habilement une cigarette de son paquet. Elle est déjà entamée. Une fois allumée elle saisit son sabot en plastique et observe le bout de frite écrasé dessus. Daria cherche du regard quelque chose pour l'enlever. Elle saisit un petit caillou et essaye de gratter pour le retirer mais cela ne laisse que des traces. Le long de la cantine se trouve des rosiers disposés en ligne sur un parterre. Elle se lève et s'approche alors du rosier le plus proche de l'entrée de la cantine puis passe sa chaussure sur une des feuilles.

MAMA

У меня все в порядке... Я столкнулась с фармацевтом, знаешь, я должна была пошла за лекарствами, потому что Анель не пришла ко мне. Я думаю, она с кем-то встречается. Раньше она приходила ко мне каждый день, а теперь только раз в два дня! Представь себе, раз в два дня! С кем мне теперь поговорить, на кого надеется?

Аптекарь спросил, как про тебя. Ты помнишь Аскара из 24-й школы, это он! Он возглавил аптеку. И он не женат...

Ça va... J'ai croisé le pharmacien, tu sais je devais y aller pour récupérer mes médicaments et vu que Anel n'était pas disponible... Elle est jamais disponible en ce moment... Tu sais avant elle venait tous les jours me voir mais maintenant elle ne vient qu'un jour sur deux !

T'imagines ça, un jour sur deux ! Avec qui veux-tu que je discute maintenant ? Enfin, le pharmacien il m'a demandé comment tu allais. Tu te souviens de Askar de l'école 24 ? C'est lui! Il a repris la pharmacie. Et il n'est pas marié...

DARIA

Ой мама, ты как обычно!

Maman!!! Comme d'habitude.

Le bout de frite est maintenant sur la feuille du rosier. Daria reste debout. Elle reprend des bouffées de cigarette.

MAMA

Но Дарья, дорогая, я скучаю по тебе.

Mais Daria chérie, tu me manques.

DARIA

Да, мама, я знаю, я тоже по тебе скучаю. Но это не повод делать предложение тому кто тебе хочется, меня не спрашивая.

Oui maman, je sais, tu me manques aussi. Mais c'est pas une raison de me proposer en mariage à tout le monde.

MAMA

Он сказал мне, что мечтает побывать во Франции, и я дал ему ваш контакт, чтобы он помог ему. Вот и все.

Il m'a dit qu'il rêvait de visiter la France alors je lui ai laissé ton contact s'il a besoin d'aide. C'est tout.

DARIA

Но в чем ему помочь?

Mais l'aider de quoi?

MAMA

Ты никогда не бываешь доволен тем, что я для тебя делаю. Тебе не повредит немного поболтать с ним... Если бы ты только вернулся домой, это правда, почему...

T'es jamais contente de ce que je fais pour toi. Ça peut pas te faire de mal de discuter un peu avec lui... Si seulement tu rentrais à la maison, c'est vrai ça, pourquoi -

DARIA

(agacée)

Ну, мама, у меня сейчас нет времени, я на работе, мне нужно идти.

Bon maman j'ai pas le temps là je suis au travail, je dois te laisser.

MAMA

Хорошо, цел-

D'accord, bisou-

Daria raccroche et range son téléphone dans la poche de son tablier. Elle replace une mèche qui s'est échappée de ses cheveux attachés et remet sa chaussure puis prend une dernière inspiration. Au loin elle voit la cour de récré de l'école, et appuyée à la barrière, une fille de 10 ans lui fait coucou. Tout en écrasant sa cigarette elle retourne ce salut qui la détend immédiatement, presque étonnée d'être si tendue. Elle rentre ensuite dans la cantine pour terminer sa tâche.

3. INT. JOUR – BIBLIOTHÈQUE ÉCOLE

Il est 17h50 mais il fait encore jour et par la fenêtre de la bibliothèque des oiseaux virevoltent. Une moquette vert foncé recouvre le sol ainsi que l'imposante estrade de plusieurs niveaux qui fait office de coin lecture pour les enfants quand la bibliothèque est ouverte. Un gros aspirateur professionnel est branché mais n'est pas en marche. Derrière une étagère de livres « J'AIME LIRE », on entend des bruits de pages tournées et de livres déplacés. Une voix commence à chanter l'air de *Les Fleurs* de Minnie Riperton. À une certaine distance, des bruits de pas dans le couloir sont entendus.

CAROLINE (HORS-CHAMP)

Daria ?

La voix s'interrompt et la tête de Daria est révélée lorsqu'elle sort de derrière l'étagère puis son corps qui suit le mouvement. Elle a un chiffon dans la main droite. Caroline, une femme d'une trentaine d'année, habillée d'une longue robe ample à motifs sans manches, de sandales et de boucles d'oreilles en pâte fimo, a une dizaine de livres dans les bras qu'elle tient comme elle peut pour ne pas les faire tomber.

DARIA

(dans un français fragile)

Oh bonjour !

Daria pose son chiffon sur le chariot à côté de l'étagère et marche rapidement pour saisir les livres en haut de la pile dans les bras de Caroline.

CAROLINE

Merci beaucoup ! Je devrais prendre un sac de course pour les ramener mais à chaque fois j'oublie ! Mes CE2 en empruntent toujours trop haha.

Daria sourit et hoche la tête. Elles s'avancent et posent les livres sur le chariot de bibliothèque, à côté du chiffon que Daria reprend. Pendant qu'elle recommence à dépoussiérer le meuble, Caroline saisit certains livres pour les ranger dans la même section. Elle prend soin de les déposer selon leurs côtes.

Daria replace un livre posé face caché à son niveau sur l'étagère qu'elle avait pris, curieuse de lire la quatrième de couverture quand elle était seule.

CAROLINE

Vous lisez beaucoup ?

Daria suit le regard de Caroline qui se pose sur le livre qu'elle a dans la main.

DARIA

(surprise de la question)

Je regardais... Oui j'aime beaucoup. Mais surtout la littérature russe. Tolstoï j'adore. Um... Guerre...

CAROLINE

Guerre et Paix ?

DARIA

Oui !

Je lisais ça à l'école.

CAROLINE

À l'école ?!

DARIA

Oui. J'ai étudié à ... Блин! (*cherchant ses mots*), в университете.

CAROLINE

Oh ! À l'université !

DARIA

C'est ça, l'université.

CAROLINE

D'accord.

Vous savez si vous voulez vous pouvez en emprunter, il suffit de le noter dans le registre.

En indiquant le registre qui se trouve sur une table proche de l'entrée, son regard balaye l'horloge qui indique 18h au-dessus de la porte, réalise quelle heure il est et s'inquiète.

CAROLINE

Ah mince déjà ? Je suis désolée mais il faut que j'y aille je suis attendue et je peux pas être en retard ! Encore désolée.

Elle s'éloigne à toute vitesse. Elle sort de la bibliothèque. On entend trois pas, plus rien puis trois pas à nouveau et Caroline réapparaît dans la bibliothèque.

CAROLINE

Surtout laissez les livres, je les rangerai demain matin !!

DARIA

D'accord !

Alors que Caroline s'en va à toute vitesse, Daria recommence à passer le chiffon tout en s'amusant de la situation.

4. INT. JOUR - SALLE DE JEU/DETENTE DE L'ÉCOLE

Il est 18h30. Dans la garderie, des dessins d'enfants recouvrent les murs. Des zones distinctes démarquent l'espace, un coin cosy de lecture, quatre tables rondes pour faire des activités, une zone de construction de briques, des bacs de feuilles blanches et de feutres et un baby-foot.

Il ne reste plus qu'un enfant, c'est la petite fille de tout à l'heure. Elle lit un livre sur une table quand quelqu'un appelle son nom.

SURVEILLANTE

Assel! Ta maman est là.

Daria et la surveillante s'échangent un sourire. La surveillante annote quelque chose dans sur une feuille sur son bureau. Assel lève la tête de sa lecture et dans l'encadrement de la porte apparaît Daria changée, dans ses vêtements quotidiens. Les affaires d'Assel sont déjà regroupées sur la chaise située à côté d'elle. Elle se lève pour ranger son livre dans le coin lecture de la garderie, repasse récupérer ses affaires et rejoint sa maman au niveau de la porte. La surveillante commence à ranger ses affaires.

ASSEL
(à la surveillante)
Au revoir Mélanie.

DARIA
Bonne soirée.

MÉLANIE
Bonne soirée, à demain.

La mère et la fille marchent sans se parler dans le couloir sombre où leurs pas résonnent, elles passent à côté des salles de classes fermées. Une quinzaine de mètres.

DARIA
Как сегодня было в школе?

C'était comment l'école aujourd'hui ?

Elles atteignent la porte de sortie, qui une fois ouverte inonde le couloir de lumière, démarquant leurs silhouettes jusqu'à ce qu'elles sortent. La grande porte claque derrière elles et le couloir retrouve son obscurité.

5.A INT/NUIT - STUDIO IMMEUBLE

Un studio cossu et rangé avec une kitchenette, une table à manger pour deux personnes et un lit fait. Des rideaux rouges brodés de motifs de coquelicots encadrent les fenêtres, et les dernières lueurs du soleil apportent un camaïeu d'orange au sein de l'appartement. Les murs sont ornés de peintures représentant des steppes, de photos de leur famille, d'amis de Daria et d'objets traditionnels kazakhs.

Un samovar repose sur les placards hauts de la cuisine. Daria épluche des carottes tout en écoutant une vidéo de journalistes qui discutent sur une chaîne de télé kazakhe.

Sur la table à manger, au centre de la pièce, Assel lit attentivement une feuille et récite dans sa tête les mots de la fable qu'elle doit apprendre.

ASSEL
Мама, ты можешь помочь мне с басней?
Maman tu peux m'aider avec la fable?

DARIA
Давай!
Allez!

Daria stoppe la vidéo qu'elle était entrain de regarder, s'essuie les mains à l'aide d'un torchon et s'installe sur la chaise en face de sa fille pour lui donner toute son attention.

ASSEL
(très rapidement)

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

DARIA

Peut-être plus lentement ? Я не понимаю всего этого. (Je ne comprends pas tout)
Французский - прекрасный язык, и им нужно наслаждаться. (Le français c'est une très
belle langue, qu'il faut comme savourer.)

Assel pousse un râle de frustration.

ASSEL

De toute façon tu vas pas comprendre. C'est du vieux français en plus.

DARIA

C'est pas grave. Tu fais bien. Toujours bien. Важно применять себя. (S'appliquer c'est
important.)

Elle recommence plus lentement, petit à petit en ne récitant plus mais incarnant le texte.

ASSEL

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »
À ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. »
Le corbeau honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Silence. Daria comprend que c'est la fin et applaudit avec vigueur.

DARIA

как красиво! Моя девочка - звезда!!

Comme c'est beau! Ma fille est une étoile!!

ASSEL

(flattée mais gênée)

Мама, прекрати! Не делай этого на выставке.
Mamannnn arrête! Tu fais pas ça à la représentation!

Daria mime une bouche zippée. Elle se lève pour continuer sa cuisine et atteint le lavabo.

ASSEL

Нет, но мама, мне будет слишком стыдно, и все знают, кто ты такой!
Mais non maman sinon ils vont se moquer de moi. En plus ils savent tous qui t'es.

Daria, dos à sa fille, l'économe en main, hésite quelques secondes avant de reprendre son épluchage de carottes. Puis elle attrape une carotte qu'elle prend le temps d'éplucher soigneusement.

5.B INT/NUIT - STUDIO IMMEUBLE

Ellipse. Les sons de la nuit parviennent faiblement de l'extérieur. Les lumières de la ville sont visibles des fenêtres du studio. Assel dort dans le lit et Daria est à table, elle annote un livret, éclairée par la lumière de son téléphone. C'est une sorte de lexique qu'elle a fait, avec d'un côté des mots français et de l'autre leur traduction en kazakhe et en russe. A l'aide de ses écouteurs, elle écoute leur prononciation et les répète. Assel pousse un grognement et Daria s'immobilise. Elle se met à observer chaque respiration de sa fille, chaque micro détails, gestes.

Elle est là pour elle. Elle reste pour elle. Tous ses efforts c'est pour elle qu'elle les fait.

Son téléphone se met à vibrer. "MAMA" s'affiche avec une photo de sa mère et elle, ensemble, souriantes. Elle ne prend pas l'appel, interrompant les vibrations. Soudain, Daria s'effondre en sanglots silencieux qu'elle essaie de camoufler comme elle peut avec sa main. Elle finit par se lever et se diriger vers la salle de bain pour s'y enfermer. On entend le loquet se fermer. Le téléphone est toujours sur la table.

6. INT/JOUR - MAISON DE QUARTIER VILLEJEAN

Le hall d'entrée de la Maison de quartier est animé. Les enfants sont en kimonos avec des ceintures orange, verte... d'autres courent en direction de la ludothèque. Un petit groupe de personnes âgées jouent aux cartes autour d'une table ronde, pendant que des personnes discutent adossées contre le bar, en buvant un café allongé. Assel, les cheveux tressés, porte un kimono noué avec une ceinture verte. Daria porte son petit sac à dos bleu qui contient sa gourde. Elles se dirigent naturellement vers l'escalier qui mène au sous-sol. Devant le dojo Assel prend son sac et fait un câlin à sa maman, alors que Daria se baisse pour embrasser tendrement le haut de la tête de sa fille. L'étreinte est courte puisque Assel est happée par les voix des autres filles provenant des vestiaires. Daria se retrouve alors seule dans ce couloir mal éclairé, avec les voix d'enfants l'atteignant d'un côté. Un homme d'une quarantaine d'année descend les escaliers et passe à côté d'elle en la saluant. Elle le suit du regard et s'attarde sur la porte située derrière elle par laquelle il vient de passer et de

disparaître. Puis petit à petit elle distingue d'autres voix, des rires, provenant cette fois-ci de la porte qu'il a laissé entre-ouverte.

UNE VOIX

Tu peux aller fermer la porte s'il te plait?

UNE AUTRE VOIX

Oui bien sûr!

Une main cherche alors à fermer la porte mais celle-ci est bloquée par quelque chose qui l'empêche de fermer. Les rires continuent. Daria s'avance alors pour essayer d'aider à fermer la porte.

DARIA

Attends!

Elle saisit la poignée et agrandit l'ouverture de la porte en espérant que cela aide à mieux la refermer lorsqu'elle se retrouve face à Caroline, la maîtresse. Derrière, un groupe d'une dizaine de personnes en rond s'échauffent les épaules tout en faisant des exercices vocaux, ils répètent inlassablement les voyelles de l'alphabet.

CAROLINE

Oh! Daria! Qu'est-ce que vous faites là!

DARIA

(tout en montrant la porte du dojo derrière elle)

Assel fait du judo.

Daria est distraite par ce qui se passe derrière Caroline, le comportement inhabituel des personnes en rond l'interroge. Soudain ils se mettent à se passer une balle imaginaire de main en main qui semble avoir le pouvoir de les faire rire. Caroline le remarque.

CAROLINE

Elle rit. Je vous jure qu'on est pas fous.

DARIA

(dont le regard passe du groupe à Caroline)

Hum hum.

Un temps. Un rire gargantuesque.

CAROLINE

(immédiatement)

Tu...Euh vous -

DARIA

TU, très bien.

CAROLINE

Okay super :) Tu vois c'est du yoga ... du rire. Du yoga du rire. Tu veux essayer ?

Daria n'est pas convaincue, c'est un peu trop étrange pour elle. Le groupe fait mine de se lancer la balle imaginaire. Des rires.

CAROLINE

C'est vraiment super, ça permet de ... (*gesticule ses bras et ses mains pour signifier comme un lâcher prise*) PHEWWW, vraiment ça a pleins de bienfaits et puis tu peux commencer par regarder et nous rejoindre si ça te dit.

Des explications commencent à être données au groupe derrière. Ils attendent le retour de Caroline avant de passer à l'étape suivante.

Un temps. Daria réfléchit. Les personnes passent un bon moment.

DARIA

(elle hausse les épaules et sourit)

Okay. Mais je dois finir à 14h15.

CAROLINE

Okay? Okay. T'inquiètes pas on aura terminé ! Mets-toi où tu veux et vraiment PAS de gêne !

Daria acquiesce et suit Caroline dans la salle, la porte se referme toute seule derrière elle. Elle pose son sac sur le côté et on entend au loin Caroline présenter Daria au groupe.

7. INT/JOUR - COURS YOGA DU RIRE

Les personnes sont deux par deux et se tiennent les bras. Un homme, Laurent, la cinquantaine, anime l'atelier. Daria est avec Caroline. L'exercice consiste à regarder dans les yeux de son ou sa partenaire et de mimer le rire. Daria est assez crispée et fait un rire timide. Les autres personnes du groupe sont à l'aise.

LAURENT

On change de partenaires !

Daria se retrouve avec l'homme qu'elle a croisé juste avant. Ils se prennent délicatement les avant-bras. Ils se regardent dans les yeux. Daria reste un peu gênée et son rire sonne très forcé mais elle se prend vite au jeu et finit par rigoler naturellement. L'homme, Marc, à un rire original qui facilite l'exercice, le rire gargantuesque était le sien. On voit un autre moment, les personnes qui jouent au chat et à la souris tout en riant. Ou encore quand ils miment se laver et gratter le dos des autres. (Improvisation)

Enfin, tous se mettent en rond et dansent chacun leurs tours à leur façon, les autres doivent suivre le mouvement. Ils s'observent mais avec beaucoup de bienveillance. C'est un vrai moment de lâcher-prise. C'est le tour de Daria et ils font communion. Ils terminent par faire le "mètre" de rire, intensifiant de plus en plus leur rire selon l'écart grandissant entre leurs index.

CUT

C'est le moment de redescente nécessaire pour calmer le corps. Le groupe est allongé sur des tapis et toutes les personnes ont le sourire aux lèvres. Certaines rigolent encore. Daria a les yeux qui scintillent.

8. INT/JOUR - COURS YOGA DU RIRE

C'est la fin du cours, Laurent range son tapis. D'autres personnes boivent de l'eau ou encore épongent leur front à l'aide d'une serviette.

CAROLINE

Si tu veux on a l'habitude de prendre un café en haut après le cours.

DARIA

Oh merci. Aujourd'hui je peux pas mais la prochaine fois oui.

CAROLINE

La semaine prochaine alors?

DARIA

Oui.

Daria récupère son sac, fait signe au revoir de la main à des participants du groupes et sort de la salle.

9. INT/JOUR - HALL MAISON DE QUARTIER VILLEJEAN

Des enfants en kimonos passent la porte de la maison de quartier. Le groupe du yoga du rire est assis proche de l'entrée et prend un café sur une table métallique quand Daria accompagnée d'Assel passe dans le hall. La tresse d'Assel est à moitié défaits, ses cheveux ébouriffés.

LE GROUPE

Au revoir Daria, bonne journée!

MARC

Oh quelle est mignonne ! Comment elle s'appelle ?

Daria et sa fille s'arrêtent au niveau du groupe.

DARIA

C'est Assel, ma fille.

MARC

(à Assel)

Wow une ceinture verte, faut pas t'énerver dis donc.

Daria le regarde tendrement. Puis son regard se pose sur sa fille.

ASSEL

Je vais bientôt passer ceinture bleue en plus!

LAURENT

Oh wow ça fait combien de temps que tu fais du judo ?

ASSEL

Ici c'est ma deuxième année, depuis qu'on est arrivé mais avant j'en faisais aussi au Kazakhstan. Ça fait depuis que j'ai 4 ans que j'ai commencé.

CAROLINE

Ah ouais ! Une vraie experte alors.

DARIA

(à Assel)

Хотите лимонада?

Tu veux de la limonade?

ASSEL

Oh oui maman s'il te plait!

DARIA

(au groupe)

Je reviens, je vais commander un café.

Tandis que Daria s'éloigne du groupe pour atteindre le bar, Assel s'assoit à côté de Laurent et continue à discuter avec les membres du groupe. La conversation est animée et Daria l'observe, accoudée au bar, sereine.

9. INT/JOUR - COULOIR ÉCOLE PRIMAIRE

Le soleil qui traverse les fenêtres des salles de classes parvient à éclairer naturellement le couloir, toutes les portes étant ouvertes. Daria passe la serpillère, toujours des écouteurs filaires aux oreilles. Une nouvelle chanson commence, c'est *Les Fleurs* de Minnie Ripperton. Le son s'échappe encore des écouteurs. Au bout de la 33^{ème} seconde de la chanson elle commence à bouger sa tête en rythme avec la chanson. Petit à petit, elle se met à danser, avec comme partenaire le manche de la serpillère. Elle a le sourire aux lèvres et se laisse portée par la musique. Au fur et à mesure qu'elle se laisse danser le son de ses écouteurs s'éclaircit et remplit l'espace, passant de son intra-diégétique à extradiégétique.

JANIM

Le titre s'affiche en surimpression sur Daria qui danse dans ce couloir comme si personne ne la voyait.

FIN

PROJET DE RÉALISATION CAMILLE HAVARD : *JANIM*

Synopsis

Daria, une femme de 38 ans, originaire du Kazakhstan est arrivée en France il y a deux ans avec sa fille Assel de 10 ans. Elle a trouvé du travail au sein de l'école primaire de sa fille. Depuis son arrivée, elle éprouve des difficultés à trouver sa place et établir des connexions significatives. Une femme de l'ombre à la vue de tous. Sa vie ainsi que celle de sa fille se résume à leur quartier dorénavant, entre l'école, leur logement et la maison de quartier où Assel pratique du judo. Comme tous les mercredis, Daria emmène sa fille à son entraînement hebdomadaire mais pour la première fois, elle découvre la tenue d'une activité dans la salle se trouvant en face du dojo, du yoga du rire. Dubitative, elle se laisse convaincre et découvre une activité à la portée de tous et universelle, le rire en groupe. Enfin, elle établit ce lien qui lui paraissait si lointain mais nécessaire.

Note d'intention *Janim*

L'idée du scénario de *Janim* (terme affectif kazakh signifiant « mon cœur », souvent dit à un être cher) m'est venue à force de discussion avec ma famille, et ma maman en particulier sur son intégration en France. Venue seule du Kazakhstan à 30 ans, elle ne savait pas parler français et a dû s'adapter rapidement. Elle a rencontré mon père peu de temps après son arrivée. Grâce à cette rencontre, cet établissement de liens avec une personne, elle a souffert de la distance physique avec sa famille mais pas de la solitude que peut éprouver une personne étrangère nouvellement installée dans un pays inconnu, sans repères.

Ainsi avec ce court-métrage j'aimerais aborder le sujet de l'isolement que peuvent ressentir les personnes étrangères. Parler de l'importance de l'intégration dans un pays dont on ne parle pas la langue, où l'on n'a pas de repères, avec une culture différente de la nôtre, qui peut être difficile alors que pourtant créer du lien est nécessaire pour ne pas se renfermer et se sentir seul.

Le court-métrage représente deux journées dans la vie de Daria, seule même lorsqu'elle est avec d'autres personnes. Le travail du son est donc très important, tantôt l'isolant au sein de la cacophonie qui peut émaner de son lieu de travail, la cantine d'une école primaire, tantôt s'isolant volontairement du silence ambiant à l'aide de ses écouteurs filaires. C'est une femme qui n'est pas très à l'aise avec le silence, bien qu'elle ne parle pas beaucoup, parce que le silence la ramène à sa solitude. Daria est une mère mais aussi une fille et une femme, et c'est pour cela que pour la première partie du scénario, je n'explique pas la présence de sa fille car je souhaite me concentrer avant tout sur Daria. Sa vie se résume à sa fille dorénavant, c'est pour cela que ça me tenait à cœur d'insister sur le fait que c'est une personne à part entière qui doit vivre pour elle-même aussi.

Au niveau des lumières je suis très attachée au recours à des lumières naturelles pour accentuer le réalisme et capturer la beauté des rayons de soleils qui impactent une pièce. De plus, la lumière permet de marquer les temps de la journée, sa journée passée à l'école et sa soirée une fois rentrée à la maison.

Les lieux sont des décors que je connais bien et que j'ai fréquentés, comme l'école primaire ou encore la maison de quartier où j'ai déjà pu tourner un documentaire. Le décor est important car il ancre les personnages dans un quartier, des lieux qui font part d'une routine mais aussi présentent Daria dans des environnements qui la dépassent. Des espaces clos qui l'enferment ou des espaces aérés qui soulignent sa solitude. Son seul espace personnel, son appartement, est décoré pour refléter sa personne et la rattacher à ses origines.

Pour ce qui est du format, je l'imagine en 1.66, qui restreint un peu le cadre pour accentuer sa solitude tout en permettant de montrer l'espace vide autour d'elle, et permettre aux murs ou éléments des différents lieux d'agrémenter la composition du cadre, créant des lignes de fuite ou des surcadrages. Lui laisser de l'espace pour se

mouvoir lui donne la possibilité de se déplacer et de ne pas être limitée. Notamment par l'utilisation d'une caméra fixe la plupart du temps.

La caméra fixe est témoin, comme le spectateur, de la vie quotidienne de Daria, monotone et non propice au changement. Elle permet aussi de prendre le temps et sur certains aspects d'apporter beaucoup de douceur. C'est quand elle décide d'aller vers l'autre et de bouleverser son quotidien, que le groupe l'accepte et l'accueille que la caméra se met en mouvement. Le cours de yoga du rire comprendrait alors des prises de vues en caméra portée, car la vie de Daria est changée, elle partage ce moment avec d'autres personnes, des liens sont tissés. Je souhaite aussi laisser une part d'improvisation à ce moment pour capturer des moments complices et naturels. Pour l'activité, mon choix s'est arrêté sur le yoga du rire car rire c'est universel, ça ne requiert pas un certain niveau de langue ou une aisance physique comme le théâtre ou la danse, et c'est symbolique d'un moment de partage. De plus les sensations de légèreté et de lâcher-prise font partie de ses bienfaits immédiats, mais ce que Daria découvre avant tout, c'est la connexion avec le groupe.

Fiche technique

Titre : *Janim*

Scénariste / réalisatrice : Camille Havard

Estimation de la durée du film : 20 minutes

Support de tournage et de projection : Numérique, 1.66

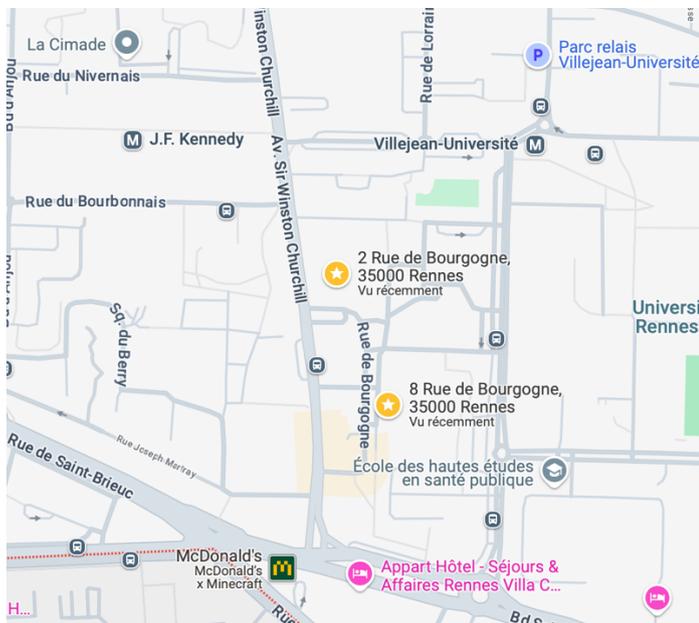
Couleur

Nombre de jours de tournage : 4 jours

Déplacements : Ville de tournage, Rennes donc déplacement Paris – Rennes puis dans le quartier de Villejean

Indication des décors :

- École primaire Jean Moulin à Rennes (cantine, salle de jeu et intérieur bibliothèque/couloirs) - 8 rue de Bourgogne, Rennes
- Maison de quartier de Villejean à Rennes (intérieurs maison de quartier de Villejean) – 2 rue de Bourgogne
- Studio appartement – quartier de Villejean à Rennes (à trouver)



CAMILLE HAVARD

Adresse : 3 rue Yvart 75015 Paris

Téléphone : 06 85 73 68 64

Mail : camihavard@gmail.com

Étudiante en troisième année de Cinéma, et titulaire d'une licence en Droit, je suis passionnée par la réalisation, le scénario et la production.

Je m'intéresse à l'individu et au monde qui l'entoure, à travers des thèmes tels que la transmission et l'identité.

FORMATION

Licence de cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – 2022 - obtention du diplôme prévue en juin 2025

Cours suivis : Histoire de l'art, le récit au cinéma, l'analyse de séquences, réalisation d'un projet audiovisuel, atelier de mise en scène, pratique de la réalisation, le cinéma des origines.

Licence de droit à l'Université de Rennes 1 – 2019-2022

Cours suivis : droit pénal, droit du travail, droit des libertés fondamentales, droit des sociétés, droit spécial des sociétés, droit des personnes.

EXPÉRIENCES

CM Alosa, Alosa - Février 2025

1^{ère} assistante à la réalisation / actrice / productrice

Docu-fiction réalisé en Normandie dans le cadre du cours de réalisation d'un projet audiovisuel.

CM Les Autres d'Etie Lechoppier – Décembre 2024

1^{ère} assistante à la réalisation

Aide à la réalisation du court-métrage pour le Nikon Film Festival 2025.

CM La Nuit N'en Finit Plus d'Angélique Henry (prod Black Sheep) – Octobre 2024

1^{ère} assistante caméra

Membre de l'équipe image du court-métrage.

CM Petits Soldats de Camille Havard – Janvier 2024

Scénariste et réalisatrice

Réalisation du court-métrage auto-produit de fiction pour le Nikon Film Festival 2024.

Sélectionné au Festival du Film Court de l'Université Paris 1 édition 2025.

CM La Maison du quartier de Camille Havard – Mai 2023

Scénariste, réalisatrice et monteuse

Réalisation du court-métrage auto-produit documentaire pour le concours Filme ton Quartier 2023.

RÉCOMPENSE

3^{ème} prix régional du Concours de création étudiante 2022 catégorie Film Court

Prix obtenu pour le court-métrage « Je suis mes rêves » écrit et réalisé par Camille Havard.

COMPÉTENCES

Anglais : C1 Russe : B2

Suite Open Microsoft

Logiciel de montage : DaVinci

ASSOCIATION

Co-responsable du pôle production de l'association Black Sheep – Depuis février 2024

Supervision des productions et co-productions Black Sheep.

Organisation de masterclass à l'EAS Paris 1

Membre de l'équipe protocole des masterclass 2024-2025 proposées par L'École des Arts de La Sorbonne.

Iconographie personnelle

Mes inspirations sont les films *Perfect Days* de Wim Wenders et *The Holdovers* d'Alexander Payne, sortis en 2023. Ainsi que *Blue Bayou* de Justin Chou de 2021. Tout comme *Perfect Days*, je souhaite prendre le temps de montrer Daria dans les lieux qu'elle habite et anime par sa présence.



L'inspiration de *The Holdovers* vient du fait que comme pour *Janim*, beaucoup de scènes ont lieu dans un établissement scolaire. De plus il adopte le même format d'image, 1.66, ce qui permet d'avoir une idée des possibles compositions de plans.



Blue Bayou, de Justin Chou, 2021, pour la chaleur des plans et leur douceur.

